



Compte rendu réalisé par **DUMAT Justine** et **MIGNON Mathilde**

Les chantiers REMPART : des bénévoles qui donnent une partie de leur temps pour la sauvegarde du patrimoine

Proposée par REMPART
Samedi 8 novembre 2008, de 11h30 à 13h
Studio Théâtre de la Comédie française

Intervenants :

Olivier LENOIR, Délégué national de REMPART

Bruno LESTRAT, Président de l'Association de sauvegarde du patrimoine de l'Aisne méridionale (ASPAM).

Justine DUMAT, Etudiante en Valorisation touristique des sites culturels, IREST, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne

Fabrice DUFFAUD, Chargé des relations internationales de REMPART

Pierre Emmanuel BEAU, Animateur du chantier de Voronino

Marie-Georges PAGEL-BROUSSE, Animatrice du chantier de Voronino

Hélène PENNANEACH, Bénévole sur le chantier de Voronino

Aurore CASTAGNEDOLI, Bénévole sur le chantier de Voronino

Introduction

Olivier LENOIR, délégué national de REMPART, introduit la conférence en expliquant qu'à l'heure du mécénat, parler du bénévolat n'est pas hors sujet. Le bénévolat et le mécénat relèvent tous deux d'une sorte de don : don de temps pour l'un ou don financier pour l'autre.

Il s'agira d'exposer le bénévolat sous plusieurs angles : national, local, individuel et international.

I. La dimension nationale du bénévolat : l'Union REMPART

1. L'Union REMPART et ses missions

Olivier LENOIR présente l'Union REMPART et ses missions.

REMPART est l'union de 170 associations locales de sauvegarde du patrimoine. C'est une association nationale reconnue d'utilité publique. Elle est l'une des quatre-vingt associations nationales importantes agissant dans le domaine du patrimoine. REMPART se présente comme un mouvement qui conjugue patrimoine et citoyenneté. Sa dimension populaire est présentée comme majeure. Selon Olivier LENOIR, il s'agit de *"regarder la pierre, mais surtout de regarder la pierre avec les hommes"*.

Olivier LENOIR explique que le point d'ancrage du mouvement est la sauvegarde du patrimoine, avec une intervention sur un patrimoine varié. En effet, chaque association locale choisit de travailler sur un élément du patrimoine. Toutefois, le projet de REMPART n'est pas seulement de restaurer le patrimoine, il s'agit aussi de le réutiliser.

Selon Olivier LENOIR, *"il faut donner une autre vie au patrimoine"*. Tout en le restaurant, il faut donc réfléchir à sa destination. Enfin, lorsque l'on parle de sauvegarder le patrimoine bâti ou le paysage, il s'agit aussi de préserver les savoir-faire traditionnels.

Olivier LENOIR rappelle que la transmission du patrimoine se fait à travers un projet de restauration, mais également un projet de réutilisation. Elle a également un impact sur le développement local du territoire.

En plus de transmettre physiquement le patrimoine, il s'agit selon Olivier LENOIR de transmettre aux autres l'envie d'aimer, de comprendre, d'apprendre et de s'appropriier le patrimoine. L'une des missions de REMPART est donc d'éduquer le "public" au patrimoine : éveiller sa curiosité, lui donner l'occasion de participer à la mise en valeur du patrimoine en étant acteur du monument. Il s'agit alors d'utiliser le patrimoine comme un support pédagogique de découverte des savoirs et des savoir-faire.

D'après Olivier LENOIR, cette éducation se fait grâce à des formations au patrimoine : les chantiers de bénévoles. REMPART propose aux "amateurs", c'est-à-dire à ceux qui aiment le patrimoine mais qui ne veulent pas forcément en faire leur métier, d'apprendre des savoir-faire techniques traditionnels. Les chantiers donnent aussi l'occasion de découvrir les métiers du patrimoine, voire de faire naître des vocations.

Olivier LENOIR insiste sur le fait que l'action REMPART est une action citoyenne. Le patrimoine est un repère structurant dans le temps et dans l'espace. Pour l'individu, c'est un symbole qui traverse le temps et qui nous donne une responsabilité vis-à-vis des générations à venir. Se former au patrimoine permet aussi à l'individu de s'ouvrir sur le monde qui l'entourne. Il s'agit de le responsabiliser à l'égard du patrimoine, mais aussi de la collectivité. *"Comprendre, découvrir, partager, respecter"* : sont les mots forts avancés par Olivier LENOIR pour définir l'action de REMPART.

2. Le bénévolat et ses valeurs fondamentales

Après avoir présenté l'Union REMPART et ses missions, Olivier LENOIR expose la notion de bénévolat et les valeurs fondamentales qui lui sont associées.

Le bénévolat consiste à donner la possibilité à des citoyens de prendre une part active à la sauvegarde du patrimoine et à faire en sorte que cela ne soit pas qu'une affaire de professionnels. L'objectif de REMPART est de proposer un espace organisé au sein duquel peut se développer le bénévolat : association ou chantier. Il peut s'y exercer sous différentes formes : bénévole, volontaire ou engagement citoyen.

Chaque projet associatif local constitue un lieu où se renforcent les liens sociaux. Sont entendues par liens sociaux les relations entre des personnes qui vont contribuer à la réalisation d'un projet de prise en charge citoyenne du patrimoine. Par ailleurs, les associations locales de sauvegarde du patrimoine constituent un terreau pour de futurs décideurs, de futurs professionnels. Les chantiers sont en effet remplis de personnes en devenir et il est important qu'elles prennent conscience de la valeur du patrimoine.

Olivier LENOIR donne quelques chiffres clés des chantiers REMPART : 100 sites sont en cours de restauration ; 230 sessions-chantiers ont lieu en France et 90 à l'étranger tous les ans ; ils regroupent 3000 à 4000 participants chaque année.

Olivier LENOIR explique que les bénévoles interviennent sur un patrimoine varié. Comme l'indique le mot "rempart", il s'agit principalement de restaurer des châteaux et des fortifications, ce qui représente 45% des interventions. Toutefois, REMPART ne s'intéresse pas seulement au patrimoine médiéval, mais aussi au patrimoine religieux (chapelles, églises, prieurés ...) ou encore aux sites archéologiques.

Olivier LENOIR présente les chantiers REMPART comme étant des lieux d'apprentissage. Il s'agit d'abord d'apprendre des techniques diverses comme la maçonnerie, la limousinerie (technique de construction de murs maçonnés à l'ancienne) ou encore la pierre sèche. Ces techniques sont transmises dans une optique constructive mais aussi et surtout de restauration. Les chantiers de bénévoles sont également des lieux d'exercice de la citoyenneté où l'on apprend la vie collective, l'échange avec la population locale et la prise de responsabilité.

Olivier LENOIR ajoute que les chantiers de bénévoles sont aussi des lieux de brassage, des sortes de "*melting pot*". Ils regroupent des publics variés : mixtes et interculturels. Avant tout, les chantiers sont des lieux d'échanges et de découvertes, donnant lieu à des rencontres internationales. 25 à 30% des bénévoles sont étrangers. Le patrimoine se présente donc comme un support pédagogique d'apprentissage technique mais aussi de "vivre-ensemble".

En conclusion, Olivier LENOIR présente un extrait de la Charte REMPART comme étant "*la déclaration de foi de l'union REMPART*" : "*REMPART doit œuvrer de façon égale en faveur du patrimoine bâti et naturel et pour la satisfaction des individus sensibles à ses objectifs*".

II. La dimension locale du bénévolat : l'exemple de Berzy-le-Sec

Bruno LESTRAT est le Président de l'Association de sauvegarde du patrimoine de l'Aisne méridionale (ASPAM).

1. L'association ASPAM et ses missions

Bruno LESTRAT présente l'association ASPAM et ses missions. L'ASPAM est membre de REMPART et elle est chargée de la conservation et de la mise en valeur du site de Berzy-le-Sec situé en Picardie.

L'action est principalement dirigée vers deux monuments : l'église et le château. Leur époque de construction allant du XIIe au XVIe siècle avec une réhabilitation au XVIIIe siècle, le site présente l'intérêt premier de pouvoir travailler sur différentes périodes de l'histoire.

Bruno LESTRAT explique que l'histoire du monument a permis de mettre en place une palette de stages techniques destinés à transmettre des savoir-faire traditionnels. Les stages permettent aux bénévoles d'acquérir une véritable technicité. Même si la fabrication de carreaux de pavement médiéval est présentée comme étant la "spécialité" du site, d'autres techniques sont transmises comme la taille de pierre, la maçonnerie traditionnelle, la fabrication de vitrail, la technique du relevé, la glaçure, la cuisson ou encore la menuiserie.

2. Les enjeux du bénévolat

Bruno LESTRAT dégage ensuite plusieurs enjeux du bénévolat.

Le chantier est avant tout un lieu d'apprentissage technique, où il s'agit d'apprendre aux bénévoles les savoir-faire relatifs aux différentes époques du monument. Il donne différents exemples en fonction de chaque stage. Le stage "fabrication de vitraux" a permis aux bénévoles d'apprendre à restaurer des vitraux mais aussi d'en créer, avec les techniques, les formes et les couleurs du XVIe siècle. Le stage "carreaux de pavement médiéval" a donné l'occasion aux bénévoles de restituer un pavement en terre cuite à partir des morceaux d'un pavement du XVIe siècle. Il a fallu pour cela redécouvrir la manière dont les carreaux étaient réalisés à l'époque en recréant à l'identique des outils d'époque. Le stage "technique du relevé" a donné l'opportunité aux bénévoles - après avoir appris la technique du relevé - de redécouvrir le décor de la mosaïque. Le stage "glaçure" a permis de révéler la couleur exacte des carreaux et la manière dont ils étaient colorés. Enfin, le stage "fabrication de four" a montré aux bénévoles les techniques traditionnelles utilisées pour fabriquer un four et enfourner les carreaux, ainsi que les méthodes de cuisson.

Bruno LESTRAT insiste sur le fait que le bénévole est un véritable acteur du projet de sauvegarde. Tout d'abord, il est impliqué dans la réflexion préalable à l'intervention : il participe aux débats sur la manière la plus optimale de conserver le monument ou encore les techniques à utiliser. Ensuite, même s'il est toujours encadré par un professionnel, c'est le bénévole qui réalise quelque chose, il est invité à apporter ses propres idées. Par exemple, dans le cadre du stage "fabrication de vitrail", les

bénévoles ont pu participer à la création des décors. Enfin, le travail du bénévole doit toujours être valorisé. Il s'agit par exemple de veiller à ce qu'il puisse participer au cycle entier de la restauration ou de la construction d'un élément du monument. Ainsi, chaque bénévole participant au stage "perfectionnement de la taille de pierre" a contribué au cycle entier de la restauration d'une archivolt, de la taille de la pierre à la pose.

Bruno LESTRAT illustre le fait que le chantier de bénévole est un lieu de brassage où se côtoient des débutants et des initiés. Certains connaissent déjà la matière, d'autres la découvrent. Bruno LESTRAT a donné l'exemple d'une bénévole italienne qui a participé trois ans de suite au chantier et qui, partie du niveau de simple novice, a finalement été initiée à différentes techniques : céramique, taille de pierre, relevé, pose de pierre taillée. Comme la plupart des chantiers REMPART, le chantier de Berzy-le-Sec est aussi un chantier international. Bruno LESTRAT a donné l'exemple du partenariat entre l'ASPAM et ICOMOS Israël qui permet de faire participer de jeunes israéliens au chantier de Berzy-le-Sec.

III. La dimension individuelle du bénévolat

Justine DUMAT, étudiante, fait part de son parcours personnel et professionnel marqué par différentes expériences au sein de REMPART.

1. Le bénévolat

Après une bi-licence en droit et en histoire de l'art à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne, elle commence un Master recherche en Histoire de l'architecture.

Sa rencontre avec REMPART a lieu en septembre 2007 lorsqu'elle participe en tant que bénévole à un chantier au cimetière du Père Lachaise. Suite à cette expérience enrichissante qui lui fait notamment découvrir la restauration de la pierre, elle travaille quelques mois avec le restaurateur Hugues De BAZELAIRE à la restauration des sculptures du jardin des Tuileries.

2. Le volontariat

Après l'abandon de son Master qui ne lui correspondait pas, Justine DUMAT est retenue pour réaliser un service civil volontaire (SCV) au sein de la Délégation nationale de REMPART. Le statut de volontaire est particulier, il diffère de celui de bénévole ou de salarié. Il s'agit de s'impliquer dans une mission d'intérêt général, en l'occurrence la sauvegarde du patrimoine.

Justine DUMAT est engagée pour une durée de six mois et remplit deux missions principales : le recensement des formations aux métiers du patrimoine et la gestion de l'inscription des bénévoles aux chantiers. Elle insiste sur le fait que le SCV permet de rencontrer des personnes prêtes à aider, à orienter. C'est aussi l'occasion de vivre une expérience professionnelle reconnue et soutenue par l'Etat.

3. Le stage Monument Historique

Justine DUMAT explique qu'elle a par la suite participé à un stage Monument Historique (MH) à Coucy le Château. Ce type de stage offre la possibilité de se former à l'animation de chantier de bénévoles. Il traduit la volonté de REMPART de faire découvrir en interne différents métiers du patrimoine. L'association où Justine DUMAT a effectué son stage, l'Association de mise en valeur du château de Coucy (AMVCC) lui a ouvert ses portes. Aujourd'hui, elle participe d'ailleurs activement aux missions de l'association. Cela lui permet de continuer à s'investir sur le terrain, tout en ayant repris les cours à l'université.

Justine DUMAT est actuellement étudiante en Master 1 Valorisation touristique des sites culturels (VTSC) à l'Université Paris 1 Panthéon Sorbonne. Elle souhaite réaliser son mémoire professionnel sur l'impact de la restauration du patrimoine bâti sur le tourisme. Elle explique qu'elle restera toujours très marquée par toutes ces expériences qui ont été déterminantes pour son orientation. Son chantier, son SCV, et son stage MH ont confirmé sa vocation à travailler pour la valorisation du patrimoine.

IV. La dimension internationale de Rempart : l'exemple du chantier de Voronino en Russie

Pour illustrer l'exemple du chantier de Voronino, plusieurs intervenants prennent tour à tour la parole : Fabrice DUFFAUD, chargé des relations internationales de REMPART, deux animateurs, Marie-Georges PAGEL-BROUSSE et Pierre Emmanuel BEAU, deux bénévoles, Helène PENNANEACH et Aurore CASTAGNEDOLI.

1. L'origine et le contenu du projet

Selon Fabrice DUFFAUD, l'action internationale de REMPART repose sur l'idée selon laquelle le patrimoine n'a pas de frontière et qu'il demeure un support idéal de dialogue entre les cultures.

Tout projet, d'où qu'il vienne, peut être soutenu par REMPART à partir du moment où il correspond à l'éthique de l'association. Ainsi, chaque année, près de quarante projets de restauration ont lieu à l'étranger. Les coopérations internationales sont conçues dans un esprit d'échange. Différentes organisations font appel aux "missions d'accompagnement" de REMPART, dans un objectif de partage d'expérience avec les différents partenaires. Il s'agit alors de trouver le juste milieu entre la théorie du chantier et sa pratique sur le terrain. Le but étant de faire vivre au bénévole une expérience singulière.

Ce ne sont pas les membres de REMPART qui organisent les chantiers depuis la France, mais ils partagent leur expérience avec leurs partenaires, qui se la réapproprient et peuvent à leur tour organiser un projet adapté à leur identité et à leur contexte national. C'est sur ce mode opératoire qu'a été mise en place une coopération avec le Fonds national pour la renaissance des propriétés de campagne russes. Cette organisation a pour but la connaissance et la mise en valeur des propriétés de campagne de l'aristocratie russe.

Le site qui a fait l'objet d'un premier chantier est le domaine de Voronino, situé à 200 km de Moscou. Il est représentatif du goût de l'aristocratie russe du XVIII^e siècle. En 2007, il est particulièrement dégradé et l'association propose de restaurer le bâtiment, pour en faire à terme un centre culturel. Fabrice DUFFAUD explique que le site de Voronino est intéressant pour un projet REMPART, ceci pour différentes raisons : intérêt patrimonial du site, enjeu interculturel, enjeu de développement, enjeu de coopération entre deux organisations.

En termes de réalisation, il précise que trois sessions de chantier ont eu lieu au cours de l'été 2008. Plus de cinquante jeunes bénévoles dont dix Français ont participé au chantier, encadrés par une équipe d'animateurs russes et français. Leur participation a mobilisé environ trois mille heures de travail.

2. Le déroulement du chantier

La parole est ensuite donnée aux animateurs du chantier : Pierre-Emmanuel BEAU et Marie-Georges PAGEL-BROUSSE.

Pierre-Emmanuel BEAU explique que le domaine de Voronino est un site très vaste, comme en témoignent de nombreuses photographies anciennes. Il est composé de plusieurs bâtiments : la maison de plaisance, l'orangerie, l'église, le beffroi et d'autres encore. Son histoire a été marquée par un grand ouragan qui a détruit de nombreuses constructions en 1906. L'animateur évoque l'état actuel du site, rappelant que seuls demeurent une maison principale, une construction plus récente qu'ont construit les pionniers soviétiques dans les années 1960, le beffroi, ainsi que des étangs où était pratiquée la pisciculture.

Marie-Georges PAGEL-BROUSSE poursuit en présentant les quatre lieux d'interventions—dans lesquels étaient répartis les bénévoles. La fouille archéologique dans le bâtiment principal constituait un premier atelier de travail. Le site n'a été ouvert que durant l'été 2008, et cette session a permis aux bénévoles de se rendre compte des problématiques des débuts d'un chantier de fouille, du déblaiement à l'atelier post fouille. Les bénévoles ont également connu les surprises d'un chantier, en découvrant deux squelettes humains.

D'autres bénévoles ont participé à la restauration du canal de drainage qui reliait autrefois quatre étangs. Ils ont dégagé le canal, abattu des arbres et déblayer des dépotoirs. Des dizaines d'arbres ont également été abattus dans le cadre du pôle consacré à l'entretien du parc. Marie-Georges PAGEL-BROUSSE insiste sur la difficulté physique du travail. Selon elle, les bénévoles ont fait preuve de beaucoup de volonté. Enfin, elle évoque rapidement le pôle destiné à la restauration du cellier, en donnant l'exemple d'une bénévole, piquetant l'enduit de ciment.

Marie-Georges PAGEL-BROUSSE aborde ensuite la vie collective du chantier. Elle met l'accent sur le fait que participer à un chantier de fouilles, ce n'est pas simplement intervenir sur le monument, mais aussi participer à la vie collective. Elle précise que l'hébergement se faisait sous tente ; des toilettes sèches ainsi que des douches solaires et un composte avaient été installés. Ces installations s'inscrivaient dans la volonté de REMPART de promouvoir le développement durable. Ce fut l'occasion d'apprendre aux bénévoles quelques gestes écologiques. En ce qui concerne la restauration, un

réfectoire ainsi qu'une salle commune ont été installés dans le bâtiment datant de l'époque soviétique.

Marie-Georges PAGEL-BROUSSE explique que toute vie collective suppose une organisation de groupe. Bien que l'idéal soit d'après elle de mettre en place un système d'autogestion du chantier, il a fallu instaurer un règlement intérieur. Il prévoyait par exemple qu'une équipe était dévolue à l'entretien des espaces collectifs et que la préparation des repas se faisait de façon commune. Etant donné que le groupe était en majorité composé de russes, un lexique bilingue a également été réalisé par les bénévoles, afin de faciliter la communication sur le chantier.

Marie-Georges PAGEL-BROUSSE décrit les loisirs sur place. Le domaine de Voronino est présenté comme étant un véritable havre de tranquillité, situé dans la campagne profonde de la Russie. Les bénévoles ont tout de même pu pratiquer plusieurs activités telles que le volley-ball, les baignades dans les étangs, des jeux d'intérieur, des veillées au coin du feu et l'apprentissage du français et du russe. L'animatrice insiste sur le fait que certaines activités sont l'occasion de rencontrer la population locale. Ainsi, des rencontres de volley-ball ont été organisés avec les habitants du village voisin. La diversité interculturelle des participants a également été l'occasion d'organiser des soirées thématiques interculturelles (musique russe et française, cinéma russe et français, théâtre russe et français). Enfin, des excursions ont permis de découvrir la culture russe et son patrimoine : musées, environnement, Kremllins (citadelles fortifiées au centre des anciennes villes russes), monastères, fêtes folkloriques, artisanat local ...

Pour finir, Marie Georges PAGEL-BROUSSE tient à souligner l'importance des rencontres dans les chantiers REMPART. Le chantier permet non seulement aux bénévoles de se rencontrer entre eux, mais aussi aux habitants du village et de la région de venir visiter le chantier.

Deux bénévoles ayant participé au chantier durant l'été 2008, confirment l'apport technique et humain des chantiers REMPART. Elles insistent sur le fait que le chantier leur a permis de se découvrir des aptitudes physiques, d'aller à l'étranger, de faire des rencontres, de découvrir des métiers. Hélène PENNANEACH conclut la conférence en affirmant que "*le bénévolat, c'est donner, mais c'est surtout recevoir*".